

LE QUARTIER LATIN

JOURNAL DES ETUDIANTS

Montréal, jeudi 15 décembre 1921

Directeur: ERROL BOUCHER
Administrateur: HENRI-TASSE DAUTH
Rédacteur en chef: JEAN BRUCHESI

UNIVERSITE DE MONTREAL

Vol. IV — No 10

ASSOCIATION GENERALE DES ETUDIANTS

MAISON DES ETUDIANTS

Ce sont là de vieilles idées qui depuis longtemps hantent les cerveaux des étudiants et courent les corridors de l'Université. Plusieurs fois déjà elles ont tenté de se réaliser mais pour une cause ou pour une autre, ces tentatives n'ont pas donné les résultats que l'on était en droit d'attendre. Est-ce à dire pour cela que la valeur de ces idées est nulle? Non; la force qu'elles recèlent, existant toujours en elles, il n'y a qu'à l'appliquer au service des étudiants. Un nouvel essai pour utiliser cette énergie latente se fait cette année. Quelques étudiants ont conçu, d'accord avec les autorités, deux projets intimement liés: l'un pour une association générale des Etudiants, et l'autre pour une Maison d'Etudiants. Ces deux projets sont soumis aujourd'hui aux étudiants qui les trouveront exposés en entier à une autre page du journal.

Les autorités ont approuvé ces deux projets, mais ils ne peuvent être mis à exécution sans le concours de tous les étudiants. Les présidents des divers comités de régie y ont adhéré et il faut espérer que tous leurs confrères suivront leur exemple.

Il est inutile d'énumérer les nombreux avantages que tous les étudiants retireraient d'une semblable association et d'une Maison. La Maison est choisie: l'immeuble des Chevaliers de Colomb où la Faculté de Médecine eut ses cours après l'incendie. Le bail cependant n'est pas encore signé. Monseigneur le Recteur ne peut pas grever le budget de l'Université d'une lourde charge sans savoir si les étudiants sont prêts à en supporter une partie. C'est pourquoi une pétition circulera demain dans toutes les facultés et écoles. Par elle, les étudiants feront connaître à Monseigneur leurs sentiments. Ils lui demanderont de bien vouloir appuyer du prestige de son autorité la nouvelle association et de les aider à fonder la Maison des Etudiants. En retour, ils s'engageront à payer à l'Association Générale, en même temps que leur second semestre, une cotisation de cinq dollars destinée à défrayer le coût d'installation et d'entretien de la maison et à faire vivre l'association générale et les associations dépendantes qu'elle subventionne telles que l'Association Athlétique, la Fanfare, etc.

C'est à tous les étudiants qu'il appartient, maintenant, de décider s'ils veulent oui ou non une Association Générale d'Etudiants et une Maison d'Etudiants. Si oui, qu'ils signent tous la pétition, qu'ils forment l'Association Générale, qu'ils chargent leur comité de régie de choisir incessamment le représentant de leur faculté ou école, et Monseigneur, dès qu'il aura reçu la pétition, signera immédiatement, au nom de l'Université, le bail de location de la Maison. Puis il s'entendra avec le conseil de l'Association générale pour voir à meubler et à ouvrir la Maison pour la rentrée, après les fêtes.

Les étudiants ont là une occasion de s'organiser et de jeter d'une manière définitive les bases d'une forte association étant capable de se développer dans tous les domaines et de contribuer pour une large part au bien-être des étudiants. Ne la laissons pas fuir; qui sait quand elle se représentera. Organisons-nous; complétons chez nous l'oeuvre qui s'est effectuée à l'Université même depuis deux ans. On a reformé ses cadres et ses programmes, réformons les nôtres. Plaçons-nous sur un pied d'égalité avec les autres universités. Nous ne sommes certainement pas inférieurs aux étudiants d'ailleurs en tant qu'individus, mais comme corps organisé, en fait d'organismes, nous le sommes, et de beaucoup. Il est temps de remédier à cet état de choses. Une vie nouvelle a été insufflée à notre Université et les étudiants eux-mêmes semblent être animés d'un nouvel esprit. L'an passé, se fondait l'Association Athlétique, cette année une fanfare vient de se former et sa constitution a reçu l'approbation et l'appui des autorités. Celles-ci sont très bien disposées à notre égard et elles sont prêtes à tout pour nous aider à sortir du bourbier où nous demeurons embourbés. Que l'on s'unisse donc une fois pour de bon, que chacun y mette de la bonne volonté et il nous sera possible de ne plus seulement regarder avec envie les institutions des autres universités, mais de nous servir et de nous réjouir des nôtres, et de les contempler avec fierté.

LA DIRECTION.

N. B.—On pourra obtenir tous les détails concernant ces deux projets en s'adressant aux présidents des divers comités de régie ou à
Errol BOUCHER, E. E. S.
Maurice DUBE, E. E. M.,
Henri BOURDON, E. E. D.

POUR VOUS, JEAN RAGE

Cher Monsieur,

Me souvenant que c'est un principe de la doctrine chrétienne, de prendre en pitié les pauvres d'esprit, et sachant que le repentir efface bien des erreurs, je suis prêt à verser dans votre âme un peu de cette paix que vous recherchez. Dispensateur officieux des grâces du Quartier Latin, je me ferais faute de les garder toutes pour moi, bien que, d'après votre première lettre, j'en aurais un plus pressant que vous.

Et donc, votre conscience verse dans le scrupule? Le plus mignon des serments fait sur une relique ancestrale suffit à vous bouleverser? Est-ce la lecture du Quartier Latin qui vous a rendu à ce point délicat? Vous avouerez avec moi que notre journal possède une vertu remarquable; et n'aurait-il servi qu'à jeter dans le trouble une aussi belle intelligence que la vôtre, il est déjà consacré grand maître dans le journalisme: ce qui prouve une fois encore, que le plus Fifi, c'était le Quartier Latin; et maintenant, vous coiffez le bonnet. Bien plus, vous vous intitulez le "dernier Fifi", au contraire de Toussaint Laverture qui s'appelait le "premier des noirs". Il est vrai, cher Monsieur, que Laverture, était moins humble que vous, en apparence du moins. Car, dernière cette appellation, se cache, chez vous, un désir de gloire. Plût au ciel que vous disiez vrai, et que la génération dont vous voulez être le dernier représentant, disparaisse avec votre peau! Nous n'en pleurerons pas l'absence. Mais, il ne faut pas entretenir une vaine espérance. Cette race de vieux et surtout de jeunes grognards, beaux parleurs derrière un rideau, muets comme des carpes quand le temps est venu d'agir, cette race-là n'est pas morte et ne semble pas à la veille de mourir.

Consolez-vous donc, cher Jean RAGE, ou plutôt, désolez-vous; vous n'êtes pas le dernier Fifi. Vous êtes peut-être le plus étroit, mais le dernier, celui en qui se concentre toute la bêtise humaine, dont le cerveau pourrait éclater sous la pression des sophismes: jamais! Vous n'aurez pas cet honneur-là, si honneur il y a.

Je ne sais vraiment plus dans quelle catégorie vous placer. A tout prix vous refusez d'être un membre de la communauté des frères lais; les bonzes vous répugnent. Alors? Il ne me reste plus qu'à tranquilliser votre délicate conscience. En suis-je capable? Cher Monsieur, je n'aime pas les chats des gouttières: leur origine est par trop douteuse. Par contre, j'aime beaucoup les testaments; mais je me vois obligé de refuser le vôtre. Ainsi en a décidé le Quartier Latin. Gardez votre peau; nous n'en voulons pas. Peut-être quelque vieille fille l'acceptera-t-elle pour s'en faire un "dessous de pieds"?

IL ETAIT UNE FOIS...

Il était une fois, ô gué,
Un coeur si neuf, ô gué, ma mie,
Qu'il n'avait jamais navigué,
Jamais navigué de sa vie.

Le coeur craignait de chavirer,
Mais la mer se faisait si belle
Qu'il ne sut pas lui résister,
Et vogue, vogue la nacelle.

Le coeur, essayant son chagrin,
S'embarqua jeune d'espérance;
Et seul Dieu sait ce qu'il advint
De ce pauvre coeur en partance...

Il était une fois, ô gué,
Un coeur si neuf, ô gué, ma mie,
Qu'il n'avait jamais navigué,
Jamais navigué de sa vie.

Jean AJALBERT.

(Paysages de femmes.)

BILLET DE LA SEMAINE

SILHOUETTE D'ENFANT

Maurice est un petit bout de bonhomme; il vient d'avoir six ans et se mêle déjà de répondre cyniquement à ses grands frères; il pousse même la hardiesse jusqu'à les bousculer et comme naturellement il serait lâche de leur part de se fâcher, ils le laissent agir, au risque parfois de s'aller rompre l'échine au bas de l'escalier; c'est en effet devant cet ensemble respectable de marches que notre homme accomplit ses exploits guerriers.

Comme tous les petits garçons qui n'ont que six ans il aime à recommencer cinq ou six fois sa prière parce que chaque fois retarde l'heure du coucher de quelques minutes et qu'il est bien pénible de s'aller coucher et de mettre fin aux jeux quand on a fait des mauvais coups tout le jour.

Maurice apprend son catéchisme. C'est sa mère qui essaie de lui inculquer, au prix de quelle patience, des réponses qu'il répète machinalement. D'ailleurs, il n'est pas toujours certain de lui-même. L'autre jour, c'était récapitulation générale devant le conseil de famille — le conseil, c'est le père, la mère et les deux frères, terribles, les yeux braqués sur lui ainsi que des pistolets — C'était assez intimidant. Toutefois, Maurice fit bonne contenance jusqu'à la première pierre d'achoppement des petits garçons de six ans qui apprennent le catéchisme: "le Mystère".

— Allons, lui demande sa mère, peux-tu comprendre ça, toi, un mystère?

Maurice n'est pas très, très à l'aise; devant les quatre pistolets, je veux dire les yeux de ses

frères, il hésite, bafouille, bredouille quelque chose, et enfin devant la honte qu'il croirait subir s'il répondait non, il se rebiffe et dit un mensonge: "Bien sûr, que je comprends ça!" Voyez-vous, ce gosse, il comprend l'incompréhensible, ce que les plus grands théologiens se sont déclarés incapables de comprendre! Sa mère le lui dit aussi: un mystère est une vérité que... Et alors elle lui explique avec force détails le mystère d'un Dieu en trois personnes; un... et trois. Maurice a écouté attentivement et bien sûr, demain il se souviendra du mystère de la Sainte Trinité.

Le lendemain, à l'heure de la leçon, on cherche Maurice; pas de Maurice! Où peut-il bien être? Enfin après multiples recherches, on le trouve, caché derrière un sofa, l'air provocateur, les mains derrière le dos, attendant dignement que l'on veuille bien l'interroger.

"Qu'est-ce que tu caches ainsi, Maurice?"

"Un biscuit, maman."—"Oui? montre-le moi."

Alors, Maurice découvre aux yeux de sa mère tout étonnée, non pas un biscuit, mais trois biscuits.

"Comment, mon petit menteur, tu me dis un biscuit, quand tu en as trois; qu'est-ce que ça veut dire?"

Et alors, mon Maurice, les yeux en haut, tout en haut de l'orbite, répond le plus naturellement et le plus innocemment du monde: "Mystère."

La leçon de la veille avait profité.

Maurice est un petit bout de bonhomme qui n'a que six ans.
Roger d'YVOIS.

UNE LIGNE TOMBÉE

Les lignes tombées se relèvent heureusement; et nous voulons relever celle de l'autre jour.

A l'Honorable Rodolphe Lemieux, professeur à la Faculté de Droit, élu député de Gaspé, le six décembre dernier, nous offrons nos plus sincères félicitations.

Quant à l'absolution, je suis dans l'embarras; de même pour la pénitence. Vous ordonner de lire le Quartier Latin serait vous enfoncer davantage en votre faute; une amende honorable aux blondinettes de couvent vous ferait perdre la tête, si vous ne l'avez déjà perdue.

Tenez, je suspends ma sentence à la condition que vous ne veniez jamais plus troubler le repos des doctes personnages du journal, ni donner lieu, par vos écrits, à d'âpres discussions entre ses lecteurs.

Jean RIT.
P. C. C. CHANTECLERC.

MICROSCOMES

IIème LETTRE

A Demetrios Parasophos
du Collège de Mariapolis.
Mon cher ami,

Vous me pressez de donner à ma dernière lettre la suite que je vous ai promise; vous poussez l'amabilité jusqu'à me dire que vous l'attendez impatiemment: j'aurais mauvaise grâce à vous la faire attendre davantage mais je ne puis m'empêcher de craindre qu'en ayant trop espéré, vous ne soyez désillusionné par la présente épitre.

L'étude de la décharge électrique de hauts potentiels à travers une masse gazeuse très raréfiée a conduit à observer que la cathode émet alors un flux de rayons obscurs, dit *rayons cathodiques*, constitué par un torrent de corpuscules chargés d'électricité négative qu'on appelle *électrons*. Leur masse est à peu près 2000 fois plus petite que celle de l'atome d'hydrogène et leur vitesse peut atteindre le tiers de celle de la lumière, soit 100,000 kilomètres à la seconde. Puisqu'on peut obtenir ces projectiles cathodiques aux dépens de n'importe quelle substance, il faut bien admettre que l'électron est un constituant universel, commun à tous les atomes. Mais, d'autre part, la matière ne peut pas consister uniquement en électrons puisqu'elle serait alors toujours électrisée négativement. On considère aujourd'hui l'atome des chimistes comme un système compliqué formé d'une masse centrale à charge positive autour de laquelle graviteraient, comme autant de planètes autour du soleil, un ou plusieurs électrons dont la charge totale compenserait celle du noyau quand le corps est à l'état neutre. Ces électrons extérieurs ne circuleraient d'ailleurs pas nécessairement sur la même orbite mais pourraient parcourir des trajectoires concentriques et passer de l'une d'elles à une autre sous l'action d'influences énergétiques extérieures. Pour l'hydrogène, les rayons de ces orbites circulaires seraient entre eux comme les carrés des nombres entiers 1, 2, 3 etc... et le plus petit vaudrait 10,000 fois le diamètre du noyau. C'est vous dire que la masse de l'atome se trouverait condensée presque toute entière en un point où la densité serait énorme et que, cette région très petite mise à part, le volume occupé par l'atome serait quasiment vide, comme les espaces sidéraux où sont distribués les

mondes. Tous les électrons sont identiques, quel que soit l'atome considéré. Quant à la masse centrale positive, il y aurait lieu de penser, d'après Sir J. J. Thomson, qu'elle résulte de l'addition d'un certain nombre, entier, de fois l'atome d'hélium à un atome primordial commun à tous les corps simples ou peut-être à deux espèces fondamentales d'atomes primordiaux. Le Professeur Rutherford aurait réussi à détacher de l'atome d'azote des particules positives ayant la masse de l'hydrogène: il faudrait donc considérer l'hydrogène comme un des matériaux du noyau de l'azote.

Tout le monde — je veux dire tous les gens cultivés du monde — savent aujourd'hui qu'il y a des atomes qui subissent une désagrégation spontanée: ils s'émettent en quelque sorte. Ce sont ceux des éléments radioactifs qui, changeant de propriétés à mesure que la masse de leur noyau se réduit, donnent lieu à une véritable filiation de matières ayant chacune leur individualité chimique. C'est ainsi que l'uranium, par perte d'un atome d'hélium, donne l'uranium XI puis, par réarrangements successifs de la masse résiduelle, l'uranium X2 et l'uranium II. Ce dernier, par perte d'un atome d'hélium, donne l'ionium qui, à son tour, engendre le radium en abandonnant un nouvel atome d'hélium. Du radium dérive de la même manière l'émanation du radium qui donne, elle, le radium A... et ainsi de suite jusqu'à ce qu'on arrive au plomb. Mais voilà bien une autre histoire: ce plomb d'origine radioactive a toutes les propriétés physiques et chimiques du plomb ordinaire sauf une pourtant, et justement celle qui, pour les chimistes, déterminait toutes les autres: son poids atomique est inférieur à celui du plomb commun. C'est ce qu'on appelle un cas d'*isotopie*.

De telles découvertes, vous le comprenez, remplissent les physiciens d'un enthousiasme débordant, comme celle d'une *Nova*, les astronomes. Mais — soyons francs — elles désespèrent les chimistes, gens plus terre à terre, moins épris de changement, "misonéistes", aurait dit Brunetière (en s'empressant, avec raison, d'expliquer le terme en français — mais alors pourquoi l'employer si on l'entend mal?). Ils rêveraient, eux, les chimistes, d'un système cohérent, une fois pour toutes adopté, pour représenter la ma-

tière et ses vicissitudes. Ils voudraient — excès de modestie, je l'avoue — ne pas avoir à reviser constamment les concepts sur lesquels ils ont fondé leur science. Gens pratiques et utilitaires, ils pestent d'avoir à modifier leurs idées; ce sont les "bourgeois" de la science dont les physiciens sont les "poètes lyriques". Mais bientôt, en maugréant un peu, ils se reprochent ce mouvement d'humeur; ils applaudissent au progrès de la science et, comme les grognards de Napoléon, ils ronchonnent et marchent toujours.

La nature effectuée des transmutations d'éléments, je viens de vous le rappeler. L'homme sait-il, comme elle, accomplir de ces prestigitations fantastiques? Sir J. J. Thomson n'y a pas réussi et il considère que la preuve de ces transmutations provoquées n'est pas faite. Les résultats annoncés par feu Sir Wm. Ramsay, ne paraissent pas confirmés; mais que penser de la démolition de l'atome d'azote avec production d'hydrogène par Rutherford? Attendre qu'on en soit tout à fait certain.

On ne connaît actuellement qu'un petit nombre d'éléments radioactifs; leurs poids atomiques sont élevés. Les autres corps simples subissent-ils également des désintégrations atomiques? Peut-être, mais on ne sait pas actuellement les déceler. Tout se passe comme s'ils gardaient dans toute leur histoire une identité rigoureuse. Le chimiste s'en réjouit fort: dans 999 cas sur 1000 — peut-être même dans 99,999 cas sur 100,000 — il n'a pas, en pratique à tenir compte de ces extraordinaires performances d'équilibre instable qui le déconcertent en le sortant de sa routine.

Il se dit pourtant qu'un jour viendra sans doute où l'homme aura découvert le moyen de s'immiscer indiscrètement dans ces systèmes planétaires infiniment petits mais extrêmement complexes que sont les atomes. Il conçoit pour l'humanité future des espérances illimitées — d'immenses inquiétudes aussi. Plein de trouble, il tressaille, puis, mettant ses pantoufles: "Je crois, murmure-t-il en reprenant son calme, que les physiciens, ces terribles révolutionnaires, ne vont pas déchaîner de sitôt l'explosion des atomes. La bonne machine durera bien autant que nous, comme disait Louis XV.

Et, voluptueux épicurien, il se carre confortablement dans son fauteuil pour s'endormir en lisant son journal.

Vale Johannès
ALCHYMISTES.

Les Etudiants trouveront tous les volumes dont ils ont besoin chez

DEOM

251 EST, RUE SAINTE-CATHERINE

LE MARÉCHAL FOCH A L'UNIVERSITÉ

Dans la petite salle brillamment éclairée se pressent officiers, prêtres et professeurs en toge. On cause en attendant le héros. Soudain, du dehors, montent des acclamations. Les étudiants et la foule applaudissent le maréchal Foch. Ils l'attendent depuis longtemps, ils veulent le voir lui qui a, plus que tout autre, si bien "gagné ses épaulettes".

A l'entrée, le Maréchal reçoit la toge aux couleurs du Droit, et, tandis que résonnent les notes entraînant d'une marche militaire, le cortège officiel gagne la salle où doit se conférer le grade honorifique.

Monseigneur le Recteur, face au Maréchal, lui dit en quelques mots choisis et vibrants, le grand honneur de ceux qui le reçoivent "en cette université française et catholique, la première où il paraît, depuis son arrivée en Amérique". Un souvenir ému monte du coeur de celui qui parle vers ceux qui dorment là-bas, avec leurs frères français, avec le fils même du Maréchal, défenseurs eux aussi "de cette tradition française que nos épaules portent sans plier."

Foch écoute sans broncher; et, lorsque Monseigneur a terminé, devant ces hommes qui l'entourent et ne le perdent pas du regard, le grand soldat laisse tomber quelques phrases courtes, senties, impératives presque, et que souligne un geste bref et fréquent. Et l'on pense alors à tous ces ordres donnés par la même voix, ordres d'où est sortie la victoire...

Quand le Maréchal a fini, il signe son nom au livre d'or et passe avec sa suite dans la grande salle où il doit inaugurer l'exposition des produits français. Applaudissements, ovation, souhaits de bienvenue du Sénateur Beaubien, réponse de Foch qui ramène la lumière un instant disparue; et le maréchal s'en retourne vers d'autres acclamations, heureux, semble-t-il, d'avoir enfin été reçu à la française.

CARABINS

N'oubliez pas qu'un véritable étudiant doit avoir un béret et qu'on en trouve de superbes chez
CHAS. DESJARDINS

LJAPELOQUIN ARTISTE

Groupe composé
Encadrement de tout genre
156, SAINT-DENIS
Près Av. Mt-Royal

Adresse télégraphique "MONDU"
Hon. Rodolphe Monty, C.R., secrétaire d'Etat; Alfred Duranleau, C.R.; Howard Ross, C.R.; Eugene R. Angers, L.L.M.

MONTY, DURANLEAU, ROSS & ANGERS

AVOCATS
EDIFICE VERSAILLES
90, rue Saint-Jacques
Tél: Main 110

Hon. Rodolphe Lemieux, C.R., M.P.
Léon-Mercier Gouin, L.L.D.
Honoré Parent, L.L.L.
Maurice Olivier, L.L.L.

Gouin, Lemieux & Parent

AVOCATS
EDIFICE CENTRAL TRUST
11, Place d'Armes

Antonio Perrault, L.L.D., C.R.
Maxime Raymond, L.L.L., C.R.

PERRAULT et RAYMOND

AVOCATS
11, PLACE D'ARMES
Montréal
Téléphones: Main 1550 et 1551

Notre motto
Service et qualité

LE RENDEZ-VOUS DES CARABINS

STEEL'S CAFETERIA

369, RUE STE-CATHERINE EST
G. L. McMaster, gérant

Tél: Est 4758

CAFE DES IMMEUBLES

LE PLUS CHIC CAFE
DE LA PARTIE EST

Repas à toute heure
Cuisine française
Liqueurs servies aux tables

401, RUE STE-CATHERINE EST
(Près St-Hubert)

AUX ETUDIANTS EN PHARMACIE

Pharmacien français, de 1ère classe, professeur de Chimie et Analyses à l'Ecole Polytechnique, donne leçons privées: Examens, Licence, Majeur, Mineur; 2 candidats présentés, 2 succès. R. Parent (bachelier), Lortie (licencié). S'adresser 242 Sherbrooke ouest, app. Carleton, No 3, A.-A. Quéva.

Letourneau, Beaulieu, Marin et Mercier

AVOCATS
30, RUE ST-JACQUES
Tél: Main 3189.

Perron, Taschereau, Rinfret, Vallée et Genest

AVOCATS
11, PLACE D'ARMES
Tél: Main 8260

D.-A. GAGNON

MERCERIES et CHAPEAUX
250, RUE ST-DENIS

Satisfaction garantie
Remise spéciale aux étudiants.

Ce journal est imprimé à l'imprimerie Ménard, 132, rue Saint-Dominique, Montréal.

CARABINS

Elèves et anciens élèves de Monsieur Vachon, professeur de danse, allez applaudir Mademoiselle Jeanne Gagnon, dans un concours pour le championnat de Montréal, au Jardin de Danse, rue Bleury, mardi prochain, le 20 décembre.

ETUDIANTS

Ne manquez pas d'aller chez
J.-T. LEMIRE

Marchand de Chaussures

L'endroit où vous trouverez le style, le confort et la qualité. Prix spéciaux pour les étudiants.

380, rue Ste-Catherine Est, Montréal
Tél: Est 5983

Feuilleton du Quartier Latin
du 15 décembre 1921.

(7)

TOUT OU RIEN

Essai par
FERNAND DE GUISE

Les événements justifiaient ces discours violents. Pus tard des Anglais comme William Henry Moore devaient parler encore plus énergiquement en notre faveur et blâmer leurs compatriotes.

Paul acquiesçait vite du prestige. Son éloquence, ses connaissances en faisaient une force.

Constance, fière de lui, dissimulait de moins en moins son

amour. Elle citait volontiers Paul à son père et à Léon Thibault. Ce lui-ci s'emportait alors et Constance riait.

Un jour, elle leur dit: "Vous assisterez à la conférence que Paul donnera la semaine prochaine, n'est-ce pas? Le vicair de Ville Saint-Pierre veut former un comité ayant pour but de protéger les talents de l'école primaire, de diriger les jeunes gens pauvres vers le sacerdoce ou la profession ou le métier qui leur ira, de payer toutes les dépenses de leurs études. Il a proposé à Paul d'exposer l'oeuvre au public dans une réunion récréative que nous organisons. J'y chanterai, j'y jouerai du piano et j'enverrai le rapport de la soirée aux journaux. Mon amie, Madeleine Giroux, viendra avec moi. Nous accompagneriez-vous?"

—Volontiers! répondit Léon. Vous viendrez, M. Paradis?

—J'irai bien!

Thibault voyait à l'occasion de se trouver seul avec Constance, de profiter de la longue marche dans l'obscurité pour lui demander sa main. Il en avait parlé à M. Paradis. Celui-ci l'encourageait: Thibault avait toute la fortune de son père, mort depuis deux ans. Il repartait pour l'Europe, en janvier 1918, pour un voyage d'un an. Il voulait y emmener Constance. Ce serait leur "lune de miel".

La perspective d'un mariage fortuné avec le fils d'un ami souriait à M. Paradis.

La soirée eut lieu le 9 novembre 1917.

Paul obtint le succès désiré. Il fit bonne impression. Le soir même la souscription, commencée trois mois auparavant, de-

vint assez forte pour fonder une bourse qui défrayerait les études d'un élève.

IV

D'une prestance agréable, Paul était à l'âge où un jeune homme sérieux commence à connaître le coeur humain, où la raison et la volonté, ces facultés maîtresses, luttent le plus contre l'imagination et la sensibilité, si fortes dans une tête de jeune enthousiaste. Sa figure, aux traits plus spirituels encore qu'harmonieux, n'avait pas tout le charme de ses yeux doucement énergiques et pénétrants, qui relevaient le lutteur et le psychologue. Lutteur, oui! Et ce sont des jeunes gens comme lui, développés également dans leur corps et dans leur âme, que Bossuet peint dans son panégyrique de saint Bernard.

(à suivre)

CHRONIQUE SPORTIVE

Boxe.

D'intéressants combats de boxe furent fournis aux étudiants et autres qui assistèrent au concert-boucane des E. E. M., vendredi dernier.

Le premier combat mit aux prises deux étudiants: Duceppe, A. D., et Duhamel, P. C. N., qui ont fait preuve d'habileté et de science.

Le deuxième numéro du programme comprenait deux habiles boxeurs du club athlétique Ste-Brigide, Lyrzin et Guérin, qui ont justement mérité les applaudissements des spectateurs. Les deux combattants étaient de force égale et ont prouvé qu'ils savaient boxer.

M. M. Archambeault et Audette, aussi membres du club athlétique Ste-Brigide, ont donné ensuite une excellente exhibition de boxe et ont tenu les assistants sur le qui-vive durant les trois rondes qu'a duré leur exhibition.

Nous remercions le club Athlétique Ste-Brigide de nous avoir délégué ces quatre boxeurs, lesquels peuvent être assurés de l'encouragement et de l'amitié des étudiants de l'Université de Montréal.

MM. Bernard et Lupien, E. E. M., terminèrent cet intéressant programme, et contribuèrent eux aussi au succès sportif du concert-boucane. M. Bernard est un athlète, en a toutes les qualités et les aptitudes; il est doué d'une agilité et d'un "punch" qui méritent d'être notés.

Georges Carpentier, champion poids lourd-léger du monde, s'est remis à l'entraînement après une maladie assez longue qui lui fit perdre 12 livres d'embonpoint. Carpentier est maintenant l'heureux porteur d'une moustache blonde.

Mike McTigue a défait Jeff Smith en un combat de 15 rondes à Madison Square Garden, N. Y., le 1er décembre dernier. Ce combat, au dire des journaux américains, fut un des moins intéressants qu'aient vu les amateurs de boxe aux Etats-Unis. Ces derniers s'attendaient, vu l'importance de l'issue de ce "match", à voir de la vraie boxe. Ils furent déçus, voilà tout.

Hockey.

Presque toutes les facultés de

l'Université de Montréal auront une équipe dans la ligue inter-facultés. Le choix des joueurs n'est pas encore terminé pour toutes les facultés, mais chacune paraît vouloir causer des surprises et attend que la cédule soit faite pour annoncer définitivement la composition de son équipe. La patinoire où seront disputées ces joutes est située à l'angle des rues Boyer et Boulevard St-Joseph.

André Chéné.

LIGUE INTERUNIVERSITAIRE

Comme plusieurs le savent maintenant, l'Université de Montréal s'est vu refuser son entrée dans la *Canadian Inter-collegiate Athletic Union*. Après presque deux mois de démarches de toutes sortes, notre ambition ne s'est pas réalisée. L'Université de Toronto a été la seule à s'opposer à notre admission. Elle donne pour prétexte que ses joueurs seraient retardés dans leurs études s'ils faisaient un voyage supplémentaire ici, à Montréal. Ceci, nous l'avouons franchement, nous surprend quelque peu, car dans les universités anglaises, ordinairement, on n'y regarde pas de si près.

Nous remercions sincèrement les différentes organisations du McGill pour tout l'encouragement et surtout pour l'appui qu'elles ont bien voulu nous donner.

Quant à nous, nous avons la conviction d'avoir fait tout en notre possible pour mener à bonne fin notre entreprise; malheureusement nos démarches n'ont pas été couronnées de succès. Espérons que l'an prochain nos successeurs seront plus heureux.

Nous trouvons que l'Université de Toronto a été excessivement lente à rendre sa décision; c'est un reproche que nous pouvons lui faire sans risquer de manquer ni à la vérité, ni à la justice. Espérons que ce soit le seul reproche que nous puissions lui adresser. D'aucuns diront qu'il y a fanatisme, mais nous n'y croyons pas.

Nous convoquons tous les étudiants à assister aux joutes de la ligue inter-facultés; nous croyons ne pas nous tromper en prédisant qu'elle seront très intéressantes.

Eugène SAINT-PIERRE.



Maillé, l'ancien champion aux dames, est maintenant devenu champion aux "échecs".

Où donc étaient les Etudiants en Droit le soir de leur concert? Dans leurs chambres, ils chantaient des couplets du Code civil...

On passera bientôt une résolution demandant une augmentation de salaire pour le directeur, l'administrateur et le rédacteur en chef du *Quartier Latin*.

Etudiants, n'oubliez pas de suspendre vos bas devant la che-

minée, le 24 décembre prochain. Gare aux bas percés!

Ne trouvez-vous pas qu'Alfred B. est un excellent vendeur de journaux? Bon sang ne peut mentir.

Les Orangistes de Toronto ont failli se noyer dans la "mer Rouge" de Québec...

Voici venir le Jour de l'An, le supplice des vieux garçons, la joie des belles-mères.

Les empires s'écroulent, le gouvernement Meighen est tombé, la verte Irlande se relève,

mais "Nérée" a toujours le cou encarcené dans un Shakespeare No 14.

Ovila tu étais déjà grand, mais ce foulard perdu t'immortalise.

Vénérable conseiller de la première année de Droit, quand donc obéiras-tu à l'ordre de ton Doyen?

Un étudiant ne veut plus acheter le *Quartier Latin* parce qu'il a manqué le second numéro de la collection.

Parlant à une assemblée, Hercule G. a déclaré que Gouin avait voté pour la conscription à Ottawa... Hum!

Pour satisfaire un certain groupe d'étudiants, le *Quartier Latin* passera aux mains du *Canard*, à Pâques... ou à la Trinité...

Il a été proposé et décidé à l'unanimité que Rosario M... aux jambes "échasses", à la corpulence "considérable", aux épaules "colossales", aux bras démesurément allongés, au cou solidement établi, surmonté d'une tête majestueuse, n'occupera plus à l'avenir les premiers sièges aux Salles de Cours; il prive ses confrères de la vue du professeur.

Cherchez Rosario M... et vous trouverez Rosario G... Quelle paire d'As!!

Echos du Concert Boucane:

Comme commis de Bar, Jean-Charles tu es un peu là: tu perds de l'argent par ta faute.

BOITE AUX LETTRES

Mon cher vieux copain,

Si tu veux m'accorder une courte entrevue, je m'en vais te conter une petite histoire, mais authentique celle-là.

J'étais, voici déjà quelque temps, au "National", quand je remarquai une jolie blonde de mes connaissances. Je n'aurais pas été un vrai étudiant, si je n'étais allé lui serrer la main.

—Bonsoir, mademoiselle Grandsyeux.

—Bonsoir, monsieur Paul. Je suis d'autant plus heureuse de vous rencontrer ce soir que j'ai à vous présenter à une charmante jeune fille, et se tournant vers son amie, mademoiselle Cécile Beaugard: M. Paul Lamoureux. — Enchanté de vous connaître, mademoiselle. — Maintenant, dit Jeanne Grandsyeux, je vous confie mon amie pour la soirée. Quant à moi, je suis avec mon cher... vous savez qui?... — Oui, oui, repris-je, amusez-vous bien, et ne vous inquiétez pas de votre amie.

—Vous dansez, mademoiselle?

—Oui, monsieur. Et nous voilà partis.

Mon cher Raphaël, si tu avais vu cette jolie brunette. Et son costume donc!... Tiens, c'était à croquer! Elle portait dignement les couleurs des carabins de Montréal. Un joli chapeau rouge et noir avec plume d'autruche rouge (du moins j'ai pensé que c'était de l'autruche), un manteau noir, avec collet rouge. Un vrai soldat, quoi! Me croirais-tu, mon vieux Barabas, jusqu'aux boutons du manteau qui étaient moitié rouges, moitié noirs.

—Vous êtes de Montréal, mademoiselle?

—Pardou, monsieur, je suis d'Ottawa.

—Avez-vous un frère étudiant?

—Non, monsieur.

Maison établie en 1892



PARIS 1900

BOUCHER & MERCIER

TAILLEURS

IMPORTATIONS DIRECTES

316, BOULEVARD SAINT-LAURENT

Téléphone: Plateau 1128

J.-A. GRENIER

CHAPELIER

Chapeaux nettoyés et remodelés par des experts.

REMISE SPECIALE AUX ETUDIANTS.

187, RUE STE-CATHERINE EST

TEL.: MAIN * 1566

Connection avec chaque département

Casgrain & Charbonneau Limitée

PHARMACIENS EN GROS

Instruments de Chirurgie, Accessoires pour Hôpitaux, Instruments pour Dentistes et Laboratoires.

28-30, RUE SAINT-PAUL EST

MONTREAL

ECOLE DE DANSE PRIVEE

E.-M. VACHON, Professeur

138, SANGUINET

Près Ste-Catherine



La seule place à Montréal où toutes vos leçons sont prises seul avec le professeur et l'assistante. Nous garantissons pouvoir vous apprendre à danser dans une semaine, vieux comme jeune. Sinon nous vous rembourserons votre argent :-: :-:

Mlle JEANNE GAGNON, Assistante.

Téléphonez pour rendez-vous: EST 8074.



LA MARQUE ALLIGATOR

sur les SACS de VOYAGES—MALLES—HARNAIS et autres articles de ce genre est synonyme de Qualité—Solidité—Durée et Belle Apparence

LAMONTAGNE, LIMITEE

BLOC BALMORAL, 338, NOTRE-DAME OUEST, MONTREAL

—Un cousin, alors?

—Pas plus. Mais pourquoi cette question?

—N'allez pas me croire indiscret, mademoiselle, seulement, en vous voyant, j'ai remarqué votre joli costume aux couleurs de notre Faculté.

—Et cela vous intriguait? Si vous demeuriez à Ottawa, ou seulement si vous aviez fait votre excursion projetée — ce fameux voyage que nous attendons encore — vous auriez remarqué à la gare plusieurs jeunes filles, habillées comme je le suis.

—Comment, lui dis-je, est-ce que vous deviez venir nous recevoir à la gare?...

—Mais oui, monsieur Paul, et en costume rouge et noir, s'il vous plaît. Nous étions tout près d'une centaine. Vous n'auriez pas aimé cela?...

—M... président! murmurai-je.

—Plait-il?

—C'aurait été charmant. Mais à qui donc est la faute si cette promenade a été manquée?

—Ah! mon Dieu, c'est bien difficile à dire. De ce qui se passe au conseil, on ne connaît jamais rien.

—Je vous avoue que nous avons été bien désappointées. Vous n'êtes pas conseiller au moins?...

—On m'a trouvé trop indépen-

ETUDIANTS

Vous trouverez pour LES FETES

de superbes bonbonnières chez

Geracimo Frères

VOS RESTAURATEURS FAVORIS.

APPEL AUX ETUDIANTS QUI CHANTENT

M. Frédéric Pelletier, maître de chapelle de Saint-Jacques, prépare un concert où sera chanté *Samson et Dalila* de Saint-Saëns. Il serait très heureux si quelques étudiants qui ont de la voix voulaient bien se joindre à sa chorale. On peut trouver M. Pelletier, le mercredi soir, après 8 heures, au No 324 rue Sainte-Catherine est, où se font les répétitions.

dant et pas assez discret.

—Eh bien, promettez-moi de dire à vos amis du conseil, monsieur Paul, qu'ils ne sont pas gentils...

Et moi, qui ai pour principe de ne jamais manquer aux promesses que je fais aux dames, je te demanderais de transmettre le compliment aux confrères. Je te la serre amicalement et me retire, ayant conscience d'avoir fait mon devoir.

PAUL.

ASSOCIATION GENERALE DES ETUDIANTS

PROJET DE CONSTITUTION

1. Nom.

Les étudiants de l'Université de Montréal constituent entre eux une union qui porte le nom d'Association générale des Etudiants de l'Université de Montréal.

II. Objet.

L'Association a pour objet général de veiller aux intérêts matériels, intellectuels, moraux et religieux de l'étudiant, plus particulièrement de celui dont la famille est étrangère à Montréal.

III. Membres.

a) Sont membres honoraires, les officiers généraux de l'Université, qui ne font pas partie de la direction de l'Association, le doyen de chaque faculté, le président ou principal, ou directeur de chaque école fusionnée ou affiliée.

b) Sont membres bienfaiteurs, les personnes qui auront contribué, moyennant certaines conditions à déterminer ultérieurement, au développement de l'oeuvre.

c) Sont membres actifs tous les étudiants dûment immatriculés comme élèves réguliers des facultés de droit, de médecine, de sciences pures (sauf les religieux), de chirurgie dentaire, puis des écoles de médecine vétérinaire et de pharmacie. Quant à la faculté de théologie, un statut particulier déterminera ses relations avec l'Association. Les étudiants des écoles affiliées de l'Université sont tous considérés comme membres actifs, pourvu que le conseil de ces écoles ait inscrit dans ses règlements l'obligation pour leurs étudiants de verser la cotisation annuelle, perçue par les trésoriers respectifs de ces écoles et versée par eux au trésorier de l'Université.

Les élèves des facultés de philosophie, de lettres, de l'école des sciences sociales, et tout élève libre des autres facultés et écoles, peuvent en faire partie pourvu qu'ils en fassent la demande et qu'ils se soumettent aux statuts et règlements de l'Association.

IV. Finances.

L'existence financière de l'Association est assurée par la cotisation annuelle que payent les membres actifs. Cette cotisation, fixée par le conseil de l'Association, est perçue par le trésorier de l'Université au début de chaque année universitaire. Le trésorier de l'Université acquitte les factures sur réquisition présentée par le comité exécutif de l'Association et certifiée par le président ou le trésorier de ce comité. On avisera à d'autres moyens d'augmenter les ressources de l'Association.

V. Direction.

L'Association est régie par un conseil, un comité exécutif et un sous-comité de discipline.

1° Conseil.

- A) Le conseil se compose: a) Du recteur ou en son absence du vice-recteur, b) Du secrétaire-général, c) De l'aumônier, d) D'un étudiant représentant chacune des facultés ou écoles qui ont adhéré à l'Association, choisi par le conseil des professeurs de ces facultés ou écoles. (1) e) Du président de chacune

des associations particulières qui relèvent de l'Association.

f) Du dernier président sortant de charge, à titre d'aviséur.

B) A sa première assemblée, ce conseil élit un président, un secrétaire et un trésorier parmi les représentants des facultés et écoles adhérentes.

C) Le président du conseil porte le nom de président de l'Association.

D) Le conseil se réunit une fois le mois. Il approuve ou rejette les rapports du comité exécutif. Il prend toutes les décisions d'intérêt général.

2° Comité exécutif.

A) Le Comité exécutif se compose:

- a) Du président, b) Du secrétaire, c) Du trésorier, d) Du recteur ou en son absence du vice-recteur, e) Du secrétaire-général, f) Du dernier président sortant de charge, à titre d'aviséur.

B) Le comité s'assemble chaque fois qu'il en est besoin. Il exerce tous les pouvoirs que lui délègue le conseil. Il prépare et soumet à celui-ci le budget et les règlements disciplinaires d'ordre matériel. Les règlements une fois adoptés, il les fait exécuter.

3° Sous-comité de discipline.

Un sous-comité de discipline, nommé par le conseil et dont fait partie l'aumônier, veille tout particulièrement au maintien du bon ordre partout où il est nécessaire.

VI Elections.

a) Les élections se font à la fin d'avril et l'ancien et le nouveau conseil siègent conjointement à une séance où l'ancien conseil rend compte au nouveau de sa gestion.

b) Tous les conseillers et officiers sont rééligibles.

c) Les fondateurs de l'Association, pendant toute la durée de leurs études à l'Université, représentants ou non de leur faculté respective, siègent de droit au conseil et à l'exécutif.

VII. Charte.

Une charte spéciale confèrera à l'Association les pouvoirs ordinaires des corporations civiles.

VIII. Associations dépendantes.

Toute organisation d'intérêt général pour les étudiants, bien qu'elle ait un but spécial limité (Quartier Latin, Association athlétique, Maison des étudiants, etc.), relève de l'Association générale des étudiants et en forme une section. Elle a ses statuts et sa régie particulière, approuvés par les autorités compétentes.

Le président de cette association particulière ou son représentant siège de droit au conseil de l'Association générale.

(1) Chacune des sections de l'Ecole Polytechnique, celle des ingénieurs et celle des architectes a son représentant.

MAISON DES ETUDIANTS DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL.

I. Nom.

L'Association générale des Etudiants de l'Université de Montréal fonde un foyer qui porte le nom de Maison des Etudiants de l'Université de Montréal.

II. Objet.

La Maison a pour objet de relier par des liens plus étroits de fraternité et de camaraderie les étudiants anciens et actuels, et d'améliorer la situation matérielle, intellectuelle, morale et religieuse de la jeunesse universitaire. Pour atteindre cette fin, la Maison dispose des moyens suivants:

- a) Elle offre aux étudiants un lieu de réunion, b) Elle organise une bibliothèque avec des salles de lecture et des cabinets de travail, c) Elle fait donner par des professeurs des conférences de culture générale, d) Elle installe un restaurant où seront servis des repas à bas prix, e) Elle établit un bureau de renseignements, f) Elle met des salles à la disposition des étudiants en vue des exercices physiques, g) Elle ouvre une salle de musique, h) Elle obtient pour les étudiants les soins gratuits de médecins, des emplois pour les vacances, des remises chez les fournisseurs, et des taux de faveur, si possible, de la part des compagnies de transport.

III. Membres.

a) Sont membres actifs, tous les membres actifs de l'Association générale des Etudiants.

b) Sont membres honoraires,

1° les officiers généraux de l'Université qui ne font pas partie de la direction, le doyen de chaque faculté, le président ou principal ou directeur de chaque école fusionnée ou affiliée,

2° les anciens membres actifs, les professeurs de l'Université et les amis de l'enseignement supérieur.

c) Sont membres perpétuels, les membres actifs ou honoraires libérés de la cotisation annuelle par la souscription d'une somme déterminée.

d) Sont membres fondateurs, les promoteurs de l'oeuvre et ses bienfaiteurs insignes.

e) Les membres perpétuels ou fondateurs de la Corporation de la Maison des Etudiants (1907) sont ipso facto membres perpétuels ou fondateurs de la nouvelle Maison.

IV. Finances.

a) La Maison est administrée par l'Association générale des Etudiants.

b) Cotisations:

1° La cotisation des membres actifs est comprise dans la cotisation payée à l'Association générale des Etudiants.

2° La cotisation des membres honoraires (2°) est de \$10.00 par année.

3° Tout membre actif ou honoraire (2°) acquiert le titre de membre perpétuel et se libère de la cotisation annuelle en versant une somme de \$100.00.

4° Tout membre qui verse la somme de \$200.00 ou qui fait une donation d'une valeur égale reçoit du conseil de direction le titre de membre fondateur.

V. Direction.

La Maison est régie par le conseil de l'Association générale des Etudiants qui fait et applique tous les règlements généraux et particuliers concernant la Maison.

AVIS

Plusieurs articles ont été reçus à la rédaction sans nom d'auteur. On est prié de mettre son nom à chaque article: autrement l'article ne sera pas publié.

Advertisement for Millbank Cigarettes. Features an illustration of a large building at 7 Millbank, London, England. The text reads: 'LA CIGARETTE DE VIRGINIE MILLBANK' and 'D'un Arôme Doux'. A pack of cigarettes is shown with the text 'La Meilleure Cigarette à 15¢'.

CONGE

Le congé des fêtes de Noël, du premier de l'an et de l'Épiphanie se prendra du 24 décembre au 8 janvier. Les cours, dans toutes les Facultés et Ecoles, seront suspendus le soir du 23 décembre et repris le matin du 9 janvier.

CERCLE CARILLON

Séance régulière, vendredi le 16 décembre, à l'Ecole Polytechnique, à huit heures. M. Boucher: Le Journalisme. Lecture, discussion, échange d'opinions et d'impressions, etc.

A L'UNIVERSITE

FACULTE DES LETTRES

COURS FERMES

Salle des cours

Vendredi, 16 décembre.

1 h. 45 p. m.—Géographie canadienne.—Professeur Miller (Emile). 3 h. p. m.—Langue latine.—Professeur Maurice (abbé Oscar).

Samedi, 17 décembre.

1 h. 30 p. m.—Littérature anglaise.—Professeur Atherton (Dr W.). 2 h. 45 p. m.—Explication d'auteurs français.—Professeur Dombrowski (Henri).

4 h. p. m.—Grammaire française supérieure.—Professeur Dombrowski (Henri).

Lundi, 19 décembre.

1 h. 45 p. m.—Littérature latine.—Professeur Maurice (abbé Oscar). 3 h. p. m.—Littérature grecque.—Professeur Chartier (chanoine Emile).

Mardi, 20 décembre.

1 h. 45 p. m.—Littérature canadienne.—Professeur Chartier (Chanoine Emile). 3 h. p. m.—Histoire générale.—Professeur Désy (Jean).

Mercredi, 21 décembre.

1 h. 45 p. m.—Géographie générale.—Professeur Miller (Emile). 3 h. p. m.—Histoire du Canada.—Professeur Chartier (chanoine Emile).

CONFERENCES PUBLIQUES

Salle des conférences

Vendredi, 16 décembre.

8 h. p. m.—Histoire de l'art.—Professeur Lagacé (J.-B.)

Mercredi, 21 décembre.

8 h. p. m.—Littérature française.—Professeur Dombrowski (Henri).

FACULTE DE PHILOSOPHIE

COURS REGULIER

Jeudi, 15 décembre.

8 h. p. m.—Psychologie.—Professeur Pineault (Abbé Lucien). Sujet: Substantialité simple et épurée de l'âme humaine (1ère cf.).

Samedi, 17 décembre.

Sujet: Aristote (4e cf.), morale politique, appréciation générale.

Lundi, 19 décembre.

7 h. 30 p. m.—Droit social.—Professeur Perrin (Abbé Léonidas).

Mardi, 20 décembre.

8 h. p. m.—Logique.—Professeur Pineault (Abbé Lucien).

Sujet: La déduction (3e cf.).

COURS SPECIAL

Samedi, 17 décembre.

8 h. 30 a. m.—Logique.—Professeur Pineault (Abbé Lucien).

Sujet: Proposition: nature, espèces.

9 h. 30 a. m.—Morale.—Professeur Perrin (Abbé Léonidas).

Sujet: Droit de propriété privée (4e cf.): existence, titres, limites.

ECOLE DES SCIENCES SOCIALES, ECONOMIQUES ET POLITIQUES.

SECTION ECONOMIQUE ET SOCIALE.

Vendredi, 16 décembre.

Première année: 7 h. 30 p. m.—Histoire des doctrines économiques.—Professeur Guin (L.-M.); 8 h. 30 p. m.—Organisation de la production.—Professeur Montpetit (Edouard).

Seconde année: 7 h. 30 p. m.—Economie sociale.—Professeur Vanier (Guy); 8 h. 30 p. m.—Politique extérieure.—Professeur Désy (Jean).

Lundi, 19 décembre.

Première et deuxième années: 7 h. 30 p. m.—Philosophie sociale.—Professeur Perrin (Abbé Léonidas).

Première année: 8 h. 30 p. m.—Organisation de la production.—Professeur Montpetit (Edouard);

Deuxième année: 8 h. 30 p. m.—Législation industrielle.—Professeur Guin (L.-M.).

Mercredi, 21 décembre.

Première année: 7 h. 30 p. m.—Organisation de la production.—Professeur Montpetit (Edouard); 8 h. 30 p. m.—Science Politique.—Professeur Désy (Jean).

Deuxième année: 7 h. 30 p. m.—Economie sociale.—Professeur Vanier (Guy); 8 h. 30 p. m.—Finances privées.—Professeur Vanier (Guy).

SECTION JOURNALISME

Mardi, 20 décembre.

7 h. 30 p. m.—Histoire du journalisme.—Professeur Fanteux (Noël).

8 h. 30 p. m.—Rédaction et administration du journal.—Professeur Pelletier (Georges).

Le "Quartier Latin" se trouve en vente, toute la semaine, aux endroits suivants:

- Librairie St-Louis, Librairie Pony, Laval News Stand (voisin de l'Université), Métrol, coin Ontario et St-Denis, Mailloux, rue St-Denis, près Sherbrooke, Le Bouquin, 387 rue Ontario Est, Landry, 416 rue Ste Catherine Est.

LIBRAIRIE PONY

374, STE-CATHERINE EST

MEDECINE — SCIENCES — ROMANS